



PRÉSENTENT

## LA VIERGE, LES COPTES ET MOI de NAMIR ABDEL MESSEEH

**AVEC:** Siham Abdel Messeeh, Namir Abdel Messeeh

**SYNOPSIS:** Namir part en Égypte, son pays d'origine, faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte. Comme dit sa mère « Il y a des gens qui la voient, il y a des gens qui ne la voient pas. Il y a peut-être un message dans tout ça. » Très vite l'enquête lui sert de prétexte pour revoir sa famille, et pour impliquer tout le village dans une rocambolesque mise en scène...

**À SAVOIR:** Au départ, Namir Abdel Messeeh devait être « simplement » le réalisateur d'un documentaire sérieux et bétonné. Puis l'idée d'incarner son rôle, celui d'un cinéaste qui voit son travail lui filer entre les doigts, a fini par s'imposer : il fallait mettre en scène les difficultés du tournage, l'enquête qui patauge, l'argent qui vient à manquer... Tout est raconté à l'écran. Miracle, cette mise à nu a sauvé le projet, elle a même fait son succès. Le film a été sélectionné au Festival de Berlin en février, puis révélé à Cannes en mai...

**CE QU'ILS EN DISENT:** « Messeeh pose des questions et tire en tous sens des fusées éclairantes qui donnent de (trop) fugaces réponses. Réminiscences du nassérisme, rapports à la modernité et à la croyance, fractures de la société égyptienne : il ne privilégie aucune piste, préférant les effleurer toutes avec humour. À la croisée du documentaire et de l'autofiction, entre *Lost in La Mancha* et Woody Allen, le film fait son chemin, léger, improbable et singulièrement drôle. » (*Libération*)

« (...) un vrai-faux docu hilarant et intelligent sur la façon dont les Coptes pensent leur religion, en même temps qu'un jeu de miroir sur le cinéma et un album de famille filmé. Des personnages colorés (la mère du réalisateur se transforme en productrice), des situations décalées (le drôle de tournage de l'apparition de la Vierge) et une mise en abyme particulièrement inventive. » (*L'Express*)

« Dès le début de cette enquête, prétexte à un drôle d'exercice d'autofiction et d'autodérision, le réalisateur mécréant se plaît à mettre en scène son fiasco (...). Souvent cocasse — voir la mère de Namir, juchée sur une charrette, un mégaphone en main, rabattant des figurants pour son fils —, cette mise en abyme offre aussi une réflexion, brouillonne et poétique, sur le cinéma comme art de l'apparition. » (*Télérama*)

**CE QU'IL EN DIT:** « J'ai fait un film qui me ressemble. Il parle de l'Égypte, des Chrétiens, des racines. Quand je livre des aspects personnels de ma vie, ce n'est pas par égocentrisme, comme le pensent certains. Je voulais que le public comprenne ce qui me rattache à l'Égypte et à ma famille. Sinon, le risque était d'apparaître comme un cinéaste intéressé, cynique, qui revient dans son pays uniquement pour les besoins d'un tournage. À la fin d'une projection, au Caire, un prêtre égyptien est venu me voir et m'a dit : *Ce film est un miroir de l'Égypte. Chacun peut y lire sa vérité.* »

**FILMOGRAPHIE:** *Quelque chose de mal* (2005)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.